

auprès Des administrations.

Je dicte à la hâte ce billet à mon  
secrétaire, devant quitter Paris ce soir pour  
une course dans les montagnes des provinces  
de Constantine et d'Alger, où j'espère  
trouver de bonnes choses. Vous recevrez ces  
plantes à votre passage à Paris et nous  
les joindrons aux Reliquies Mailleand avec  
les plants du Maroc que je tiens à votre  
disposition.

Veuillez, Monsieur et excellent ami,  
agréer l'expression de mes sentiments les  
plus affectionnés et tout dévoués.

S. Cosson

P.S. - Je compte beaucoup sur mon voyage  
d'Alger pour le rétablissement complet de  
ma santé et je pense bien, je vous le répète,  
donner de bons coups de pioche à votre  
intention.

Paris, 7, rue La Boétie.

Paris, le Mai 1880.

Mon cher Monsieur Asa Gray,

C'est avec un bien grand plaisir que j'ai  
appris par votre dernière lettre, du 19 avril,  
que je puis espérer avoir la bonne fortune  
de vous voir à Paris au mois d'octobre  
prochain. Vous pourrez peut-être trouver dans  
mon herbier, spécialement dans la collection  
de Schultze et dans celle de Poiret, quelques  
types qui vous intéresseront, mais je crains  
bien que vous n'y rencontriez pas autant  
d'éléments utiles pour votre travail que je  
le désirerais. Les types de Samark sont assez  
rarement représentés dans l'herbier de Jusieu  
et dans l'herbier Poiret, l'ensemble de  
l'herbier <sup>de Samark</sup> appartenant actuellement à l'Allemagne.

J'ai reçu en parfait état les dernières plantes,  
que vous avez eu l'obligeance de me procurer  
savoir : 1<sup>o</sup> Le fascicule III, de la publication  
de M. Curtis, 2<sup>o</sup> La collection de M.  
Lemmon de la Californie et de Nevada.

J'ai comme toujours été enchanté de la collection de Curtis; quant à celle de M. Semmon, quoique moins régulièrement échantillonnée, elle a un grand prix, ayant été revue par vous et M. Wagon. Il va sans dire que j'accepte parfaitement le prix de trente cinq francs par centurie.

J'ai l'honneur de vous adresser sous ce pli un chèque de soixante douze Dollars 38 c. en paiement de la collection de Curtis, de celle de Semmon et des trente francs dont je restais votre débiteur sur notre dernier compte par suite de l'erreur de mon banquier. J'ai le regret d'avoir à vous dire que l'intéressante collection de Dr. Green dont, le 4 mars dernier, vous m'avez annoncé l'envoi par l'intermédiaire du Smithsonian Institution et que je devais recevoir au Bureau du Ministère de l'Intérieur, ne m'est pas parvenue. J'ai vainement réclamé le colis au Ministère, au chemin de fer et chez M. Bossange, autrefois correspondant à Paris du Smithsonian Institution. Il est à craindre que cet important envoi n'ait été oublié par la

direction du Smithsonian Institution. Je vous serais très reconnaissant de le réclamer. Je vous aurais répondu plus tôt à ce sujet, si une assez grave indisposition ne m'eût empêché de faire les nombreuses démarches nécessaires, avant de vous signaler l'absence du paquet aux divers établissements où il pourrait se trouver.

Je vous serais bien reconnaissant de ne plus dorénavant recourir à cette voie d'expédition trop hasardeuse, mais vous pourriez peut-être quelquefois, pour les petits paquets, faire les expéditions à mon adresse par l'intermédiaire du Smithsonian Institution à Londres chez M. W. Wesley, Bookseller and Publisher, 28 Essex Street, Strand, London, agency of the Smithsonian Institution. Je suis en relation de vieille date avec ce libraire qui, me tenant au courant des publications périodiques anglaises, a l'occasion de me faire de très fréquents envois. Quant aux paquets un peu volumineux, le mieux, et de beaucoup, est de me les envoyer comme la caisse que je viens de recevoir, directement 7, rue La Boétie, Paris; ce qui évite de longues et fastidieuses démarches